

Maillot vert pour leur Tour de France alternatif

Les cyclistes du Tour Alternatiba veulent défendre les initiatives écologiques. Le Bayonnais Barthélemy Camedescasse y participe

Ils sont toujours 13 sur la route. Certains sur un vélo classique, d'autres sur des vélos à trois ou quatre places, et le dernier dans le camion logistique. « On prépare les équipages le matin, en essayant de tourner sur les postes pour éviter que ce soit toujours le même qui conduise la voiture », explique Barthélemy Camedescasse. Ce Bayonnais participe au Tour Alternatiba depuis ses débuts, en 2015, où il a fait la quasi-intégralité du trajet.

En traversant la France, Barthélemy et les autres cyclistes veulent mettre en avant les initiatives écologiques locales qui existent un peu partout. « Souvent, les porteurs d'alternatives ne se connaissent pas, ou même ignorent qu'ils contribuent à protéger l'environnement », raconte le Bayonnais.

Avant d'arriver quelque part, les militants du Tour Alternatiba contactent les habitants pour les appeler à monter un village Alternatiba, où se tiennent des conférences, projections et débats. « On contacte des gens qu'on ne connaît pas du tout, et on ne sait jamais ce qu'ils vont réussir à organiser, mais j'ai souvent été surpris par la motivation des gens », assure Barthélemy.

Parmi les participants aussi, de nombreux profils se croisent sur le Tour, où chacun donne le temps



En 2015, le premier Tour a fait Bayonne-Paris. ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

qu'il peut. Des retraités ou des étudiants en vacances peuvent y passer plusieurs semaines, des salariés posent quelques jours de repos pour venir donner des coups de pédale. « Chacun vient avec ses compétences, explique Barthélemy, ou avec sa motivation et l'envie d'acquiescer de nouveaux talents sur le tour. » Lui-même a appris à s'exprimer en public sur le premier Tour, et anime maintenant les conférences qui ont lieu entre chaque étape.

« Je n'étais pas spécialement sensibilisé aux problèmes écologiques. Je suis venu au Tour par les questions d'égalité et de justice sociale », se souvient Barthélemy. C'est en rejoignant l'association Bizi ! qu'il prend conscience d'un

lien entre les deux problématiques. « Ce que de nombreux experts nous disent, c'est que si on ne protège pas l'environnement, on va vers la fin des conditions de vie civilisée, donc vers des conflits, des épidémies et de plus grandes inégalités. Nous, on veut montrer qu'avec des alternatives locales, on tend vers un monde plus juste. »

Le Tour prendra fin à Bayonne, le 6 octobre avec un week-end de conférences, débats et expositions, où 30 000 personnes attendues. Des concerts sont aussi prévus. « Écouter les experts et voir l'état de la planète peut mettre un coup au moral, mais le combat écologique passe aussi par la fête. »

Sofiane Zaizoune